

*Un grand Saint Paulois nous quitte à l'âge de 96 ans, dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 juillet 2021*

Pierre Laffitte est né à Saint-Paul de Vence, un voisin en somme.

Il a eu la chance de faire ses premières classes à l'école Freinet et peut-être doit-il un peu à Élise et Célestin la carrière prestigieuse qui fût la sienne...

Ingénieur issu de la grande école de Polytechnique dans le corps des Mines, ingénieur géologue auprès du Ministère de l'industrie dans le

Bureau de recherche géologique et géophysique (BRGGM). Il le transforme en Établissement Public Industriel et Commercial (EPIC) dont il est nommé directeur.

En 1963, il quitte le BRGM et entre à l'École des mines de Paris comme sous-directeur chargé de l'enseignement du Corps des Mines, et directeur de la Recherche de l'école où il crée notamment l'outil ARMINES qui deviendra le prototype des Instituts Carnot. Il est également à l'origine des établissements décentralisés de l'École à Fontainebleau, Évry et Sophia Antipolis de la recherche en sociologie des entreprises.

En 1974, il est nommé directeur de l'École des Mines de Paris.

En 1980, on lui confie la présidence du Comité de Recherche du Plan. Dans ce cadre, il imagine et prépare des Assises décentralisées de la Recherche qui se tiendront sous la présidence de Pierre Chevènement, nommé entre-temps ministre de la Recherche et de l'Innovation où il œuvrât pour le maintien des classes préparatoires aux grandes écoles dont l'existence fut un temps menacé. Parallèlement, il propose et participe à la mise en place d'un système de passerelles entre Universités et Grandes Écoles au niveau doctorat, licence, IUT, et même BTS.

Sénateur durant près d'un quart de siècle, 1969, Pierre Laffitte crée deux outils : l'association Sophia Antipolis et le groupement d'intérêt économique SAVALOR.

Il s'agit sur une pinède entre Antibes et Grasse de rassembler en un même lieu des Centres d'enseignement, des Centres de Recherche publics et privés, des entreprises innovantes, et, si possible, des organismes financiers et de propriété industrielle. Un tel écosystème favorisant l'innovation, la créativité et l'esprit d'entreprise. C'est en fait la même démarche que celle qu'il pratique à Paris, à l'École des Mines, ARMINES et avec la Conférence des Grandes Écoles.

Malgré un scepticisme initial, Sophia Antipolis voit le jour et devient la première technopole de France.

De nombreuses distinctions l'honoreront :

Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'ordre national du Mérite, Commandeur de l'ordre royal de l'Étoile polaire (Suède), Commandeur de l'ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne, membre de l'Académie des technologies suédoise, Président du Haut Conseil culturel franco-allemand de 1988 à 2001, titulaire du Prix de Gaulle-Adenauer, titulaire du Prix du promoteur de la société de l'information (2004), Docteur honoris causa de la Colorado School of Mines et de l'Open University britannique.

Hier a disparu un homme de valeur, esprit rare, visionnaire qui il y a 40 ans décrivaient déjà le changement climatique et la révolution numérique au milieu de l'indifférence et des sarcasmes et avec la rigueur scientifique indispensable à l'écologie de droite.

Puisse Pierre Laffitte reposer en paix dans cette terre de Provence qu'il a tant aimé.

Emmanuèle Le Breton - Pillard.